

Notes Locales et Provinciales

Mercredi dernier, M. William O. Verbeck, instituteur, nous faisait une agréable visite.

Mme. (conducteur) A. Gillis et ses deux filles sont en visite à Tignish.

Mme. Jean Gaudet, Tanis, de Leoville nous honora d'une visite mardi.

Les courses de chevaux qui devaient avoir lieu à Cosy Glen Park samedi ont été remises, à cause de la pluie, à plus tard.

N'oubliez pas le Tea-Party à Egmont Bay, demain, le 22. La fanfare Heckman de Misouche sera sur le terrain et fera ressortir les plus beaux morceaux de son repertoire.

La convention des libéraux pour le premier district de Prince a eu lieu à Alberton, mercredi dernier. L'hon. Benjamin Gallant et M. John Agnew ont été choisis à l'unanimité pour les candidats libéraux à la prochaine élection.

Abram Pitre, surintendant de la Cie Singer, était à Charlottetown la semaine dernière, en route pour les îles de la Madeleine. M. J. D. Buote géant pour la même compagnie l'accompagnait aux îles.

M. Andrew Smith de Worcester, Mass., est en visite à Tignish pour quelques jours.

Mlle. Emily Gallant, fille de feu capitaine Frank Gallant de ce village, qui demeure à Worcester, Mass., depuis quelques années, est en visite à Tignish depuis quelque temps.

Mme. Alphé Aucoin de Piusville était à Tignish, dimanche.

Mlle. Francisca Gaudet, fille de M. Sylvain Gaudet de ce village, qui était aux États Unis depuis quelque temps, est arrivée chez ses parents, à Tignish, samedi soir.

M. Henri Gallant, employé à la pharmacie du docteur Johnson de ce village, s'est embarqué ce matin pour une visite de quelques semaines chez les parents de sa mère, à la Pointe de l'Eglise, Nouvelle-Ecosse.

Le Berceau

Est né, à M. et Mme. Pierre J. DesRoche, Walpole, Mass., le 6 juillet, un fils, baptisé sous le nom de Joseph François Guillaume. Parrain et marraine: M. Jérôme J. DesRoche et Mme. Marie Martin.

Necrologie

Est décédée, après une longue maladie, le 12 du mois, Mme. Charles Poirier, fille de M. Alfred P. Gaudet, âgée de 28 ans et 3 ans.

Le même jour que la défunte est morte, elle est venue voir ses parents et son jeune bébé à Tignish, trois heures après elle était morte.

Elle laisse pour la pleurer un époux et un jeune bébé, son père, sa mère et plusieurs frères et sœurs.

Ses funérailles ont eu lieu le 14 à l'église de l'Immaculée Conception, Palmer Road, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle appartenait aux sociétés du Rosaire Perpétuel, de la Ligue du Sacré Cœur etc.

Que son âme repose en paix. Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille éplorée.

Deces

La mort, moissonneuse toujours cruelle poursuit son œuvre de destruction partout. Non moins cruelle s'est-elle montrée en enlevant le fils aîné de la famille de M. Joseph J. T. Richard de Mont Carmel. Le défunt, M. Emmanuel Richard, était un jeune garçon modèle, fils doux et vertueux, jeune homme sobre et qui s'était préparé un peu partout en ses journées chaudes et surtout dans nos campagnes où l'on apporte, avec soi, dans

Le défunt, après être sorti de l'école de Mt. Carmel, s'en alla suivre les cours au "Union and Commercial College" de Charlottetown où il obtint son diplôme avec distinction. Son cours terminé, il entra chez Myrick, Tignish, où il demeura un an, et ensuite pris un cours télégraphique à Wellington, sous les soins de M. Jos. Arsenault. Son cours terminé, le jeune homme, possédant toutes les qualités nécessaires, pour en faire un citoyen capable de grands services à son pays, se dirigea vers l'ouest. Il travaillait dans différentes parties d'Ontario, depuis un an, quand la maladie l'atteint à Cartier. Il se rendit à l'hôpital de Sudbury, et là, après une courte maladie de 10 jours, il rendait son âme à Dieu le 27 juin. Sa mort fut causée par une attaque de Peritonitis.

Afin de mieux faire connaître les qualités du pauvre défunt qui il suffisait de dire qu'il était employé du C. P. R. depuis un an, où il occupait une position importante. Tous nous connaissons la valeur d'un jeune homme qui sait mériter l'estime et la confiance des directeurs d'une telle compagnie. Pendant tout son séjour à Ontario, les officiers du C. P. R. avec lesquels il travaillait n'ont eu que des sentiments d'approbation à rendre au pauvre défunt.

Les restes mortels arrivèrent à Wellington le 1er juillet et de là furent conduits à la maison paternelle, escortée des membres de la C. M. B. A., dont il faisait partie, et d'une foule de parents et d'amis. Un envoyé du C. P. R. accompagnait le corps jusqu'à Summerside. M. Joseph J. T. Richard alla rencontrer les restes de son fils chéri à Moncton.

Les funérailles eurent lieu le 2 juillet au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le nombre présent témoignait de la popularité du jeune défunt. Le service fut chanté par le Rev. P. P. Arsenault et Mlle. Ursule Gallant touchait l'orgue.

Les porteurs étaient, MM. Stanislas Gallant, Joseph Aucoin, George Richard, Mathurin Poirier, Félix Richard et Jean C. Arsenault, tous membres de la C. M. B. A.

Le défunt appartenait aux sociétés de la Tempérance, La Bonne Mort, la Sainte Famille, le St. Rosaire. Il laisse pour la pleurer un père et une mère adoptive; sa mère l'ayant précédé de 19 ans dans la tombe, 4 frères et 4 sœurs vivants et deux morts en bas âge. Que son âme repose: en paix. UN AMI

Prince Edward Island Railway

TENDER

Sealed tenders addressed to the undersigned and marked on the outside "Tender for Freight Shed Sontis" will be received up to and including Friday July 31st, 1908, for the erection of an extension to the Freight Shed at Sontis, P. E. I. Plans and specification may be seen at the office of the Superintendent, Charlottetown, P. E. I., and at the Station Agent's Office, Sontis, P. E. I., where forms of tender may be obtained. All the conditions of the specification must be complied with. D. POTTINGER General Manager

Les ravages de l'Opium

Le gouvernement se basant sur le rapport fait par M. Mackenzie King, sur la vente considérable mais illicite de l'opium au Canada, présentera un bill à cette session pour restreindre le commerce de l'opium, aux strictes fins médicales et pharmaceutiques.

M. King lors de son enquête, à Vancouver, le mois dernier, s'est convaincu que le commerce de l'opium tant chez les chinois que chez les blancs a atteint des proportions alarmantes.

Le gouvernement, après avoir pris connaissance des faits a immédiatement pris des mesures très sévères, pour restreindre ce commerce autant que possible.

Les Progrès de notre Industrie Laitière

Monsieur J. A. Ruddick, commissaire de l'Industrie laitière au ministère de l'Agriculture, à Ottawa, a donné, ces jours derniers, devant le comité d'agriculture de la Chambre des Communes, des renseignements très intéressants sur le mouvement de l'industrie laitière dans le pays. Les chiffres qu'il a fournis montrent la progression ascendante de cette industrie qui est aujourd'hui l'une des plus abondantes sources de revenus pour nos agriculteurs.

Ainsi, comme l'attestent les statistiques du recensement de 1901, la valeur totale du beurre, du fromage et du lait condensé, fabriqués dans le pays durant l'année 1900, a été de \$29,462,402. Ces chiffres ne comprennent pas la valeur du lait employé dans la consommation domestique. En 1907, on constate que la valeur des produits de l'industrie laitière, à l'exclusion du lait déposé à la maison, était de \$35,450,000, soit une augmentation de \$5,987,598.

Les officiers du recensement à Ottawa estiment que la valeur du lait déposé à la maison est de \$35,000,000. Il y a dix ans, il n'y avait dans le pays aucune fabrique de lait condensé. Aujourd'hui, on en compte dix avec une production totale de \$900,000. Comme résultat, l'importation du lait condensé au Canada a cessé et les fabricants canadiens ont même commencé à en faire l'exportation à l'étranger.

Il n'est pas d'industrie qui se soit développée plus rapidement dans le pays que l'industrie laitière. Ainsi durant la décennie 1891-1901, la valeur totale des produits de la laiterie a augmenté de \$18,951,043.

On a vu, durant la même période, le nombre de fabriques de beurre et de fromage s'accroître de 1264 dans la province de Québec, seule; de 399 dans Ontario et de 181 dans les autres provinces. La valeur des produits sortis de ces fabriques a

augmenté de \$9,558,50 dans la province de Québec, de \$7,501,584 dans Ontario, de \$589,114 dans l'île du Prince-Édouard, de \$312,385 dans le Manitoba, de \$216,543 dans le Nouveau-Brunswick, de \$102,160 dans la Colombie Britannique, de \$134,092 dans la Nouvelle-Ecosse, et de \$139,315 dans les territoires du Nord-Ouest.

On voit par les chiffres plus haut cités que la province de Québec, au point de vue du développement de son industrie laitière occupe aisément le premier rang. L'augmentation du nombre de ses fabriques, de 1891 à 1901 représente 68.5 pour cent de l'augmentation dans tout le Canada et l'augmentation de la valeur de ses produits représente 52.5 pour cent de l'augmentation totale dans tout le pays.

Ontario qui s'est pourtant souvenu vanté d'avoir créé l'industrie laitière au Canada, ne vient qu'en second lieu. Depuis 1901, les progrès n'ont pas été moins rapides. Il est vrai que les chiffres de l'exportation du beurre et du fromage durant les deux ou trois dernières années, montrent une diminution. Mais cela ne signifie pas que les produits de l'industrie laitière soient en baisse; la consommation domestique, par suite de l'augmentation de la population, est tout simplement plus grande qu'à l'époque du recensement de 1901.

L'état de choses que M. Ruddick a signalé mercredi au comité d'agriculture, à Ottawa, est des plus satisfaisants. Il parle hautement en faveur des méthodes modernes qui ont été introduites partout dans le pays et en particulier dans la province de Québec par l'honorable Sydney Fisher, le ministre actuel de l'Agriculture. Il a été, en cela, puissamment secondé par des fonctionnaires éclairés, instruits et connaissant bien les besoins de la classe agricole.

Ecrase a mort

Les morts violentes par le chemin de fer se font nombreuses ces jours-ci.

Vers 6 45 heures, mercredi soir, le convoi de Rigand, de la compagnie du Pacifique, écrasait à mort, un travailleur, âgé d'une trentaine d'années environ, dont l'identité n'a pas encore été établie.

L'accident est arrivé à Montréal Junction, un endroit renommé par la fréquence des accidents de ce genre.

Le cadavre du malheureux a été transporté à la morgue.

For Diarrhoea, Dysentery

AND ALL Summer Complaints DR. FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY IS AN INSTANTANEOUS CURE.

It has been used in thousands of homes during the past sixty-two years and has always given satisfaction.

Every home should have a bottle so as to be ready in case of emergency.

Price 35 cents at all druggists and dealers. Do not let some unprincipled druggist humbug you into taking so-called Strawberry Compound. The original is Dr. Fowler's. The rest are substitutes.

Mrs. G. Bode, Lethbridge, Alta., writes: "We have used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry and found it a great remedy for Diarrhoea, Summer Complaint and Cramps. We would not like to be without it in the house."

Pour calmer la soif

La grosse question du jour: Dieu qu'il fait chaud, qu'est ce qu'on va boire!

Voilà une question qu'on se pose un peu partout en ces journées chaudes et surtout dans nos campagnes où l'on apporte, avec soi, dans

le champ, quelque chose pour se désaltérer.

Comment ne pas boire quand on a chaud?

Plusieurs, s'ils s'écoutaient boiraient des tonneaux. Heureusement, on s'écoute peu, mais on s'écoule encore trop souvent, et surtout on se trompe beaucoup.

On croit qu'en buvant glacé on pourra se rafraîchir, se désaltérer. Illusion.

La fraîcheur que l'on sent est si passagère, elle ne peut compenser pour les résultats fâcheux qui suivent de près. On transpire d'abord davantage et plus on bois plus on altère qu'avant.

Mais si à présent vous consultez un médecin, sur les orangeades, les limonades au citron, aux groseilles, etc, qui souvent nous tentent fort vous trouvez que ces petites liqueurs ne désaltèrent pas vraiment. Même ces boissons, si vous les prenez glacées troublent la digestion.

Mais il n'y a rien comme le thé et le café pour désaltérer, le café prenez-le froid, pas glacé, et le thé prenez-le tiède, il désaltère vraiment en été et est même supérieur au café froid.

Vous en doutez? Ecrivez: J. ou J.

Un Accès de Folie

Dans un accès de folie, Mme Frederick Brosey, de Lancaster Penn., âgée de 70 ans, a versé du pétrole sur ses vêtements et, après en avoir approché une allumette enflammée, s'est enfuie dans la rue en criant: "Moi aussi, je veux mourir brûlée vive comme ceux du théâtre de Boyertown".

Des voisins se sont portés au secours de Mme Brosey et non sans peine ont pu éteindre les flammes qui l'entouraient. Malheureusement, il est trop tard, car elle avait reçu d'horribles brûlures et est morte quelques heures plus tard à l'hôpital.

Mme Brosey se trouvait au théâtre de Boyertown lorsqu'il éclata l'incendie qui fit tant de victimes. Depuis cette époque, elle donnait des signes d'aliénation mentale et, dernièrement, croyait, dans sa folie, que c'était elle qui avait allumé cette incendie.

Les feux de forêts

Un convoi de l'Intercolonial est forcé de reculer

Le train de l'Intercolonial parti de Montréal à 11.45 hrs samedi soir, a dû descendre à Haston puis retourner à Ste-Rosalie où les voyageurs prirent le Grand Tronc. Le feu couvrait une étendue de 45 milles, et c'était un spectacle terrifiant, nous a dit un témoin oculaire, de voir ces beaux champs de blés s'embraser puis remplir l'atmosphère d'une fumée âcre et suffocante.

Dans les champs, les animaux couraient effolés, un grand nombre ont dû mourir asphyxiés par la fu-

mée ou bien brûlés par les flammes, car le feu allait à une vitesse effrayante.

Le train eut à traverser une zone de feu ou la chaleur était intense. Les fenêtres et les portes des wagons étaient hermétiquement closes, et néanmoins, il faisait une telle chaleur, que la respiration en était difficile. Le train filait à une allure vertigineuse, il attrapait ses soixante milles à l'heure, car on avait hâte de sortir de cet enfer. De chaque côté de la voie, les clôtures prenaient feu.

Women's Ailments

There is no need whatever for so many women to suffer from pains and weakness, nervousness and sleeplessness, anemia, hysteria and melancholia, faint and dizzy spells, and the hundred other troubles which render the life of too many women a round of sickness and suffering.

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Have Restored Thousands of Canadian Women to Health and Strength

Young girls budding into womanhood who suffer with pains and headaches, and whose faces are pale and blood water, or women at the change of life who are nervous, subject to hot flashes, feeling of pins and needles, etc., are tired over these trying times by Milburn's Heart and Nerve Pills.

They have a wonderful effect on a woman's system, making pains and aches vanish, bring color to the pale cheek and sparkle to the eye. The old, worn out, tired out, languid feelings give place to strength and vitality, and life seems worth living.

Price 50 cents per box, or 3 boxes for \$1.25, at all druggists, or mailed direct on receipt of price by THE T. MILBURN CO., LTD., Toronto, Ont.

More Copper

From a communication received by F. J. Buote, agent of the undermentioned mine, the manager states the following:—On Monday last the workmen of the Lake Copper Mining Co., at Copper Lake, Antigonish, at the bottom of the 186 foot shaft, broke into the hanging wall of the eight foot fissure vein, now being exploited. They made the extraordinary discovery of large quantities of native copper (Virginia metal) in ten inches of silvage. The percentage of copper in the material here found, is phenomenal. The vein proper continues to show higher values, as the development proceeds.

Crusi, dum spiro fido

Depuis le jour où s'accomplit le drame sanglant sur le sommet du Calvaire, la croix n'a cessé d'être le symbole de la force et du courage. Si nous la suivons, à travers les siècles qui nous ont précédés, nous découvrons partout les marques évidentes de l'intrépidité qu'elle a communiquée aux hommes, et de la puissance qu'elle a exercée sur les nations.

Embrassée par les apôtres après l'Ascension de leur maître, comme leur seule enseignée, leur seule arme, leur seule défense, elle commença, dès lors, et elle continue encore aujourd'hui, à suijsuigner les peuples par la simplicité de son apparence et par la force de son enseignement. Fortifiées par la foi et l'espérance en la croix, ces envoyés de Dieu pénétrèrent dans presque tous les coins du monde, et y implantèrent ce grand symbole du salut. Partout où elle a été présentée, elle a accompli des miracles prodigieux. Les Perses, les Romains, les Grecs, ainsi qu'un nombre d'autres nations idolâtres, ont vu leurs monstres idolâtres disparaître à l'arrivée de ces apôtres et de leurs successeurs, qui, avec la croix pour étendard, prêchèrent un seul Dieu bon, doux, et pacifique.

Cette croisade paisible contre le paganisme s'est toujours propagée de plus en plus, et toutes les parties les plus reculées de la terre en ont ressenti les heureux effets. De nos jours même, la croix opère sans cesse des prodiges dans les pays sauvages et barbares, d'où elle chasse lentement cette barbarie primitive, et y implante la civilisation chrétienne et la religion divine. Sa force semble sortir de sa faiblesse et de sa simplicité, ce qui montre clairement l'appui sur naturel qui la soutient.

Le courage que la croix communique aux hommes est manifesté

dans les personnes de ces vaillants soldats du Christ, qui, de tout temps, ont abandonné tous leurs biens temporels pour pénétrer dans des régions inconnues et barbares, où leur vie était souvent menacée de tous côtés. Ne voyons-nous pas ce même dévouement religieux, cette même bravoure chrétienne, dans ces nobles missionnaires de nos jours, qui s'enfoncent dans ces pays dépravés, tels que l'Afrique, la Chine, etc.? Ce même courage ne se trouvait-il pas également chez ces milliers de chrétiens purs et innocents qui, dans les premiers siècles de l'Eglise, affrontèrent fermement le martyre le plus atroce plutôt que de renier leur croyance en la croix? De nos jours même, ne voyons-nous pas des hardis et fervents religieux et religieuses rencontrer courageusement la mort la plus cruelle qui leur est infligé par les Chinois et d'autres adeptes du paganisme? Cette intrépidité que la croix communique aux hommes, et cette force qu'elle exerce par leur entremise, sont une des plus fortes preuves de sa mission divine. MICHEL GONDROU

Un enfant de Tignish se distingue

Organiste à St. Patrice, Montréal

M. Benoit Poirier, jeune organiste de talent dont le nom commence à se faire connaître avec succès dans les milieux d'art, a été nommé directeur de la maîtrise et organiste, à l'église Saint-Patrice Montréal.

M. Poirier succède à M. Fowler, qui fut pendant plus d'un quart de siècle, organiste de cette église.

C'est un choix très heureux que vient de faire le curé de Saint-Patrice, M. l'abbé McShane.

Le jeune organiste a étudié sous les soins de M. J. D. Dussault, organiste de Notre-Dame. Il fut successivement directeur des maîtrises du Séminaire de Philosophie du Grand Séminaire, et du Collège de Montréal, où il enseigne le piano et le solfège.

M. Poirier est âgé de 25 ans. Il est né à Tignish, île du Prince-Édouard, et l. fils de M. L. S. Poirier de ce village. Il a fait ses études classiques à Memramcook, N. B., et ses études de philosophie, chez les Sulpiciens, Montréal.

M. Poirier ajoute à ses qualités d'interprète des maîtres, celle de compositeur. Plusieurs mélodies religieuses qu'il a composées, sont exécutées à la maison-mère des Sœurs Grises, au Grand Séminaire et au collège de Montréal.

Nos félicitations à M. Poirier. Son succès reflète de l'honneur sur ses compatriotes Acadiens.

La sante du Pape

Il n'y a aucune vérité dans le rapport publié à Paris que le Pape est en mauvaise santé. Depuis qu'il a été élu à sa présente dignité le Souverain Pontife n'a jamais joui d'une meilleure santé durant les mois d'été que cette année.

Hier matin, après avoir célébré la messe, le St-Père a fait une marche dans les jardins du Vatican à 7 hrs et il a examiné les lions que lui a envoyés le roi Ménélick de l'Abyssinie. Après quoi le Souverain Pontife a reçu un certain nombre de visiteurs, y compris le recteur et les étudiants d'un collège bohémien. Il a fait une courte allocution aux étudiants, les félicitant sur l'accomplissement de leurs études.

De nos Echanges

On va construire prochainement, à Paris, à la hauteur de la rue Marboeuf, un souterrain qui permettra aux piétons de traverser sans danger l'avenue des Champs-Élysées. La municipalité se propose ensuite d'en établir d'autres sur différents points de Paris; ce n'est pas, affirmet-on, un projet en l'air; au contraire, il y a là, c'est le cas de le dire, une idée à creuser.

La circulation devient, en effet, de jour en jour, plus malaisée dans la capitale; la foule obstrue les trottoirs; la chaussée sert de piste aux automobiles; le ciel, seul, reste libre pour le moment; mais il n'est pas difficile de prévoir les temps où il deviendra impossible de vivre dans une atmosphère encombrée de dirigeables et d'aéroplanes.

Une pièce de monnaies papales est celle qui vient d'acquiescer la collection de médailles du Vatican, contenant 17,000 pièces différentes.

Cette seule pièce manquait justement dans la série des monnaies frappées par les Papes; c'est un écu d'or, portant l'image d'Innocent VII, un Pape qui gouverna le Saint-Siège pendant quatorze mois seulement.

On en a retrouvé une autre dans des fouilles faites dans le jardin d'une paroisse d'Acquirit Et, malgré les efforts faits pour l'acheter, par le roi d'Italie, numismate passionné, la pièce a été envoyée à Rome, à Pie X, en hommage.

Mme Taft, l'épouse du candidat républicain à la présidence des États Unis, condamnant le divorce, disait entre autres choses:

"La soi-disant haute société protège le mal et une femme, dans de nombreux cas, est reçue avec autant de faveur après son divorce qu'avant. De semblables conditions sont horribles et des plus démoralisatrices. Tout ce que je pourrai faire pour engager les législateurs à adopter des lois plus énergiques du divorce, je le ferai, et je crois que toutes les femmes en Amérique devraient faire de même".

Le "Petit Dauphinois" signale l'arrivée à Grenoble d'un couple de globe-trotters, M. et Mme de Gruard, qui viennent de parcourir le monde à pied. Deux de Paris le 17 mai 1896, les deux voyageurs ont couvert 60,000 milles en douze années. Ils seront de retour à Paris dans quelques semaines, ayant gagné un prix de \$30,000.

L'on s'attend à ce que le fameux canal de Panama soit terminé en 1915. Les travaux sont poussés avec énergie de Colon sur l'Atlantique et de Panama sur le Pacifique; il y a actuellement 30,000 hommes qui travaillent au canal.

Nous lisons dans le "Progrès du Cantal":

"Dernièrement, un pêcheur du bas canton de Mours ou du Lot avait fait une bonne pêche; il avait pris, en rien de temps, six ou sept kilos de truites et, tout naturellement, il allait à Mours pour les vendre.

"Pour se rendre dans cette localité, le malin pêcheur suivit la voie du chemin de fer sur un assez long parcours.

"Tout à coup, voilà un train qui avance. Le pêcheur se gare assez tôt. Mais, au même instant, il aperçoit un gros lièvre qui venait vers lui... L'animal, surpris par le bruit, fit demitour et, toujours suivant la voie, alla se buter contre le train.

"A la grande joie de l'heureux pêcheur, la pauvre bête roula sur les rails, la tête écrasée. Notre homme ne se fit pas prier pour la ramasser, et tout à la fois, continua sur Mours pour porter sa pêche et sa chasse accidentelle à l'hôtel Justice C..., où on n'eut pas de peine à se rendre compte de l'exactitude des faits."

Hum!

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish every Wednesday. Office at Tignish in Tignish Hall Block, near Post Office.